

**Guy Perrocheau**

## **Ahan même plutôt qu'élan**

fou qui s'en dédit  
tout est libre de sens  
court les bras au large outrepassé  
un trou d'aiguille on ne sait pas  
ce que veut le vent  
la vigne est pareille  
à une bataille dans la Sparte antique  
une cavalcade en l'air  
un chuchotement à peine  
ou rien  
ni cercle ni centre ici  
ne vous enracine  
mais le sens uniquement de l'ouïe  
l'au-delà que le désir signifie par  
l'éclaircie du silence alentour  
traduisant vivre et vivre en  
mille oiseaux fous devisant mille  
bonheurs de tous les temps  
que vous menez à la danse  
emmêlés d'or et de rose  
d'éclats du vide aussi  
qui bougent en ébats vous  
fusillant le cœur

si peu que je m'égare à une époque enterrée  
si peu que j'aïlle plus avant n'importe où parmi  
les carrefours de l'air  
d'un je ne sais quoi j'ai  
toute ma panoplie de signes  
j'entends leur souffle  
une cataracte à l'approche  
rembobinée vite imaginez-vous  
les drapeaux d'antan dans le coffre  
et leur poussière déposée  
cent mille mots tendres dans ce  
que nous devenons  
cailles et tourterelles  
l'après-midi lent  
l'hybride en vous  
qui fait surenchère  
il y a longtemps jusqu'à la démence

un oiseau qui se transforme en pluie  
sur l'appontement du soleil  
et qui tourne  
de tous côtés ses yeux panique  
un foudroiement n'est pas de plus grande espèce  
ni cette parlure mosaïque où me voici fait  
comme un feu blanc

dans une expectative  
ou sous l'effet d'un manège entêté  
rien n'arrive ainsi que la raison voudrait  
de petits nuages réticents disent  
bonjour les incidents d'hier  
mais leur figure d'espèce inconnue  
libre plus que l'air et l'eau libre  
plus que les remous de la lumière  
n'a de cesse qu'elle nous transforme  
moitié soleil  
moitié nuit  
jusqu'à l'euphonie promise  
qui mêle les plans les esquisses  
les disposant au goût du jour  
à son souffle

un oiseau ma vie la vôtre il y a eu  
rupture à l'équilibre atteinte au plan  
de beaux rêves de chaleur  
nous ont tirés de leur cachette  
et leurs mouvements s'étendent tout sourire  
en alignant jour nuit  
l'oblique et la droite  
ici n'importe où  
jusqu'à cette ligne infranchissable  
où vivre en nous se coule et se brise  
et se recrée pareil  
le verre effilé d'une nuit boréale  
ou bien cette hirondelle entre les piliers si  
mêlée d'airs et d'aventures  
qu'il n'y a plus à l'intérieur  
d'un désert de sable  
et même à  
son en deçà  
qu'un tout petit souffle  
timbré d'un mot significatif  
et qui sème le désarroi  
par son bruit clair

mais quoi comment où tout cela  
 par si fuyant délice ou vivante mort  
 sarcler labourer cuire sa propre pêche à l'instant  
 de tous les temps qui tourne à la fenêtre  
 et les araignées vont vite entre les  
 maisons les arbres muets bondissent  
 dispersez-moi ce que j'entends  
 qui cajole et entrave  
 entre les plumets de l'air dispersez-moi  
 vivre qui s'invente d'une vie non vie  
 phrases-sommeils mots-torpeurs  
 l'ombre d'un attelage  
 entré dans la chambre  
 ahan même  
 plutôt qu'élan  
 j'explore un début d'avant  
 la forme ensevelie d'une histoire  
 qui me crée reconnaissable  
 à ce que je ne suis pas encore

mon bon ange ailleurs ici  
 conversant en soi-même  
 le paysage se remarie  
 le ciel marche sur la terre  
 et qu'il luise ou qu'il luiserne  
 une petite joie fait les pont-levis  
 tellement je suis dans mes débuts  
 je ne me plains pas de mûrir c'est chaque jour  
 un oui tout prêt visant non  
 l'ordre seulement  
 ni l'aventure  
 mais l'ouvert le plus à-vif  
 et radical  
 il s'en faut de peu de rien  
 trèfle fané bois de rose  
 et l'antilope à l'amble  
 ou les têtes du Léviathan  
 pour que les choses de la mémoire  
 et celles de l'oubli  
 se reproduisent telles  
 qu'un incendie se huche  
 sur une haie sans ombre  
 et que j'énonce tout bas  
 les mots de mon départ  
 mes yeux jamais ouverts si je te parle  
 c'est d'un autre encore  
 et personne

Guy Perrocheau est né à Coëx en 1948. A été enseignant, journaliste, bibliothécaire, initiateur d'une université populaire. A publié surtout en revues, dont la [Quatrième](#) et la [Quinzième](#) Secousse.